

Développement durable et histoire citoyenne

Propositions pour l'enseignement

Parler de développement durable en géographie semble une nécessité en raison des liens intimes de cette matière concernant ressources, risques, contraintes ou paysages. S'il demeure aussi assez simple de poser les relations du développement durable avec l'économie, cela en symbiose avec les choix plus ouverts de développement et de croissance, et s'il apparaît tout à fait évident de penser ce concept en l'associant étroitement avec l'environnement, est-ce si étonnant d'y associer l'histoire ? En effet, puisque « l'empreinte écologique » est forte, il serait vain de limiter la réflexion à cette seule approche. Comme l'exprime l'écrivain canadien Terrence Heath¹, « ...il faut cesser de faire du développement durable une économie de l'environnement pour le penser comme un ensemble d'interrelations entre les hommes, les cultures et la nature. »

A considérer que l'histoire et l'histoire à enseigner incluent obligatoirement des finalités citoyennes et des enjeux qui dépassent les seuls contenus disciplinaires, à observer les champs qu'embrassent désormais l'histoire, on ne peut concevoir la réflexion limitée aux champs habituels, surtout si l'une des priorités fondamentales demeure d'intégrer dans un parcours civique la réflexion des élèves. L'histoire, comme l'a écrit M. Bloch, « est une science humaine qui a une responsabilité sociale ».

De fait, il s'agit de « rapprocher ces univers dans un contexte écologique et économique en mutation rapide » et de mettre en perspective l'idée de développement durable dont l'évolution est parlante, sans négliger l'histoire citoyenne donc politique, bref, d'avoir une vision prospective et dynamique inscrite dans des registres temporels et spatiaux multiples.

C'est un processus éducatif, presque une « nouvelle frontière » pour **agir localement et penser globalement**, une urgence pour l'école que les contenus proposés par l'institution scolaire relaient désormais pleinement : «... Le développement durable est celui qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs » précise-t-on dès 1987 dans les textes institutionnels et juridiques².

L'histoire, dans ses champs politiques, sociaux et culturels peut stimuler la réflexion des professeurs, aider à introduire l'appréhension du concept envisagé ici et faciliter le travail en

¹ Terrence Heath, écrivain et conseiller dans le domaine des arts et de l'environnement, article « un cercle vicieux », dans le *Courrier de l'UNESCO*, septembre 1996, pp25-29. Le numéro est consacré aux rapports entre culture et développement.

² Définition proposée par le rapport Brundtland

classe pour les élèves, Aussi convient-il de préciser quelques étapes et principes généraux indispensables pour des mises en œuvre didactiques.

- **L’histoire d’une idée aux forts enjeux**³

1. **Des étapes historiques, reflet des politiques et des idées philosophiques**

C’est surtout depuis le 18^{ème} siècle que l’histoire de la domination de l’homme sur **la nature**, la réflexion sur le discours technique et le débat sur le progrès sont très présents, initiant d’une certaine façon la réflexion actuelle. Mais il serait aisé de fournir des exemples politiques antérieurs, ainsi la politique forestière engagée par Colbert au nom de l’Etat monarchique qui visait à préserver et à mieux exploiter les ressources en bois, fondamentales à l’époque.

Poser la relation entre les hommes et la nature, l’éventuelle domination de l’homme sur la nature, c’est penser une éthique générale mais aussi aborder les problèmes des rapports à la science, au progrès (courant positiviste) et au développement industriel, et particulièrement souligner les relations entre société et industrie au 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Cette réflexion sur les faits de nature et les liens entre nature et humanité a finalement beaucoup passionné les historiens et les philosophes des siècles précédents.

Pourtant l’**interrogation sur les usages et les ressources** de cette même nature ne constitue pas une idée neuve. Des domaines bien précis font l’objet de publications et de débats souvent passionnés: Malthus au 18^{ème} siècle ou Mobius en 1877 évoquent la déforestation des montagnes, les relations entre les données naturelles, économiques et leurs conséquences directes ou prévisibles sur les hommes, à propos de la croissance démographique. Ratzel analyse l’économie de pillage, Rostow et Marx tentent d’interpréter les évolutions économiques et sociales ou les rapports ville - nature⁴ sous l’éclairage d’idéologies personnelles sur les organisations spatiales, dépassant ainsi largement la seule géographie ou l’urbanisme. En outre, au 19^{ème}, les associations développent également aux Etats-Unis l’idée de **conservation**. Dans l’Ouest américain se développe à la fin du 19^{ème} siècle l’idée de parc naturel, nouveau « champ » du patrimoine.

Le reflux des idées de progrès, celui des idéologies totalisantes, la réflexion accrue sur la place de l’historien dans la cité, sur « les usages publics » de l’histoire, sur les liens entre histoire et actualité que les historiens ne récuse plus du tout, le retour de l’événement et des acteurs en histoire autour de Jacques Revel, Jacques Le Goff, la quête d’identité, de

³ Se reporter aux données chronologiques jointes.

⁴ Les villes européennes, les cités ouvrières, par exemple.

nouvelles réflexions sur la socio- histoire(Gérard Noiriel), autant d'éléments qui peuvent fournir des pistes pour insérer l'histoire dans le « laboratoire » que constitue la réflexion sur le développement durable.

Du Club de Rome en 1972 aux rencontres internationales des années 1992 à 2005, l'idée de développement durable fait son chemin, de Rio à Johannesburg en passant par Kyoto. L'étude des étapes mais aussi des instances et des associations créées par étapes peut donc s'avérer très utile : au Japon, **les associations habitants**⁵ aux fonctions sociétales et politiques considérables, les rôles de l'ONU et des instances internationales comme l'UNESCO ou encore les actions militantes de Greenpeace⁶. En 2005, le programme de l'UNESCO inaugure la décennie pour l'éducation au développement durable. Et la même année, lors de l'exposition internationale organisée dans la province de Nagoya, le pavillon français s'organise autour de cette donnée, preuve que le mécénat d'entreprise cherche désormais à s'approprier ce domaine. Tous ces jalons et les évolutions récentes liées à la publication du rapport Brundtland en 1987 enrichissent et accélèrent la réflexion sur les enjeux politiques, sociaux, culturels du développement durable.

2 Que retenir de ces enjeux dans une perspective pédagogique ?

1. **La prise en compte dans la réflexion de principes globaux tout d'abord : l'interrogation** et la réflexion sur des interrelations entre les éléments du concept, **l'idée de conservation**, le principe de **précaution** sans négliger les autres **modèles** à proposer qui prennent des champs élargis et englobent la réflexion philosophique à propos de l'avenir et la place de l'humanité, l'équilibre entre homme et nature, des choix éthiques et les **responsabilités** pour l'avenir de notre planète.
2. Des enjeux qui, s'ils étaient atteints, pourraient réduire la distance entre politique et citoyens autour de l'affirmation « Think global, act local ». Ils sous-tendent bien sûr des questions centrales : quels sont les modèles ? est-ce possible de les construire ou faut-il les déconstruire ? comment démocratiser les initiatives à tous les niveaux ?
3. Des interprétations multiples et contradictoires chez les historiens et les philosophes comme

⁵ Associations contre le Karochi (mort au travail) ou associations des années cinquante à Minamata lors de l'apparition des contaminations au mercure.

⁶ Se reporter à l'outil 7.

chez les géographes, car il serait vain de nier que ce sont des objets en recherche et de débat, que « l'approche ne peut être que plurielle » selon la formule d'Yvette Veyret.

4. Ainsi, des différences existent concernant
 - les **définitions** (37 en 1980 d'après Pezzi) définition écocentrée ou anthropocentrée, organisée entre nature et société, approches nord /Sud ou plus classiquement la définition volontairement consensuelle du rapport Brundtland, « un développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ». Depuis dix ans, la définition s'est élargie et précisée, révisée peu à peu et a assimilé de plus en plus la dimension politique, donc historique. Aussi est-il possible de travailler à partir d'exemples intégrés dans les différents champs disciplinaires :
 - les rapports au **temps** (temps long ou temps très court).
 - les liaisons avec le politique, à la géopolitique (instances locales, ou nationales...)
 - les différences de **points de vue** et les interprétations, en utilisant de manière efficiente les médias (se reporter à l'analyse des articles).
 - Les différences d'approches ou d'interventions suivant la place et les types des **acteurs** : quels agents sont prioritaires ? les ONG, les États, les dirigeants, les actions et revendications des citoyens et citoyennes ? Aucun n'est à exclure.
 - les **échelles** enfin : les espaces régionaux, le niveau local et/ou international ?

Des efforts de mise en ordre devraient contribuer à clarifier et à atténuer chez les professeurs la méfiance inhérente à l'intégration de ce thème.

Mais, il s'agit de toute façon, d'un concept en construction et en évolution sur lequel il demeure indispensable de s'interroger.

- **Un concept en construction**⁷

-Une remarque liminaire s'impose : s'il apparaît naturel de partir de l'environnement, en relation avec les deux ou trois ⁸sphères généralement retenues, il me semble qu'une

⁷ Schéma proposé en document de travail.

⁸ F Mancebo, *le développement durable*, A Colin, 2006, p 81, ou exemple schématisé p 236.

acception plus ouverte et plus complexe convient davantage pour appréhender le concept de développement durable. Des pôles interdépendants qui dépassent le seul cadre de l'environnement permettent en effet d'éclairer ce qui constitue véritablement un système (schéma joint), par exemple les données culturelles et juridiques.

Une deuxième remarque complète la première : l'exigence d'un questionnement global en amont des pratiques : présence dans les contenus de l'enseignement de l'histoire ? intégration de ces données dans les pratiques ? finalités et objectifs à privilégier ?

Des buts théoriques peuvent à cet effet épauler le professeur :

-concevoir cet apport avec une vision systémique puisqu'au final il s'agit d' « *un objet frontière* »

-avoir une vision citoyenne intégratrice, en éduquant aux principes de prévention, de responsabilité, de participation.

-imaginer des fils conducteurs dans l'enseignement, au fond, bien contextualiser et bien finaliser.

-choisir les exemples pertinents (Chine, Afrique, Inde et bien sûr en Amérique latine, mais encore Amérique du Nord et Europe, de façon à limiter l'effet cliché « cela concerne les pays des Suds ». « Le concept de développement durable apparaît en soi comme fédérateur de problématiques multiples »...Il est, par conséquent, indispensable de le prendre comme fil conducteur pour **d'éviter l'effet cumulatif**⁹...

-réfléchir au choix des personnages mis en valeur (Las Casas, Dalai Lama, M. L. King, Mandela...),

-alerter, mobiliser, faire comprendre et préparer l'avenir (« équité entre les générations ») sans donner une vision trop pessimiste, ni trop idyllique, comme le souligne René Rémond, à propos d'une citoyenneté engagée, quand il... *rappelle qu'une vision trop idyllique de la République risque de faire oublier les difficultés et les limites qu'elle rencontre... »*

- finalement, se poser les bonnes *questions* en amont des mises en œuvre concrètes, pour initier les classes aux « bonnes pratiques » : *Quels sont les principes fondateurs ?quelles approches désirons-nous privilégier ? mais surtout quelles valeurs souhaitons- nous inculquer, s'il existe des valeurs¹⁰ universelles qui méritent d'être défendues ?*

⁹ Rapport IGEN 2004

¹⁰ Valeurs : principe d'égalité, intérêt général (articulation entre le particulier et le général), éthique de la responsabilité politique, laïcité (qui permet de constituer les règles de la vie sociale) «... l'humanisme qui sous- tend ces valeurs conduit à une vision constructive qui revalorise le rôle de l'homme responsable et tranche sur des regards parfois exclusivement catastrophistes et culpabilisants... »

Ces buts généraux doivent être combinés avec des objectifs pédagogiques nettement explicités.

- **Des objectifs pédagogiques clairs**

Ils sont de plusieurs ordres et permettent de construire le travail pédagogique dans la classe ou en relation avec des associations partenaires :

---agir en apprenant aux élèves à relativiser leurs codes culturels.

---considérer la diversité des cultures et des civilisations comme une source d'enrichissement.

---souligner les processus pour éviter de se limiter aux seuls constats.

---éduquer au débat démocratique et faire de l'école un instrument de paix (outil 7).

---mettre l'accent sur les pratiques, sur l'exercice de la citoyenneté, c'est -à -dire clairement une citoyenneté ouverte sur le monde.

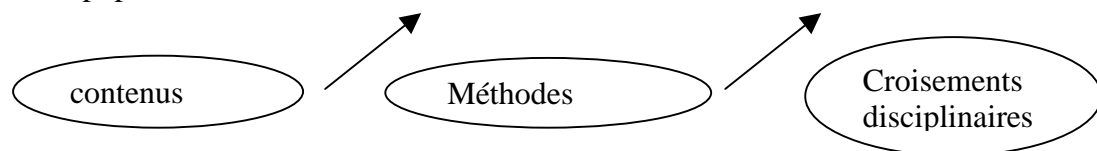
Surtout développer l'attitude critique sans culpabiliser pour autant : en fin de compte « gagner en humanité » et développer le sens de la responsabilité.

---se servir des apports disciplinaires et les mêler sans leur ôter leur cohérence.

---ancrer les études dans tous **les** territoires.

exemple : l' IDH

santé, éducation, population, instances



Enfin, bien sûr **s'appuyer sur les textes et les rapports existants, les textes institutionnels par exemple** mais aussi les textes juridiques ou les documents de presse (outil 6), les publicités des grands organes de presse, sur des données chiffrées (outil 5). Le rapport de l'IGEN de 2004 précise d'ailleurs l'esprit général : il s'agit d' « une perspective plus qu'un objet d'études » et souligne l'importance des partenariats et échanges entre les champs disciplinaires, et les liens avec les associations et organismes extérieurs qu'il convient de mobiliser.

Le sujet est désormais présent dans **les programmes**, sans être toujours suffisamment exploité et étudié. Le tableau d'analyse joint (outil 2) propose quelques éléments de réflexion. Les textes essentiels datant de 1989 et de 2003 sont disponibles sur le site du ministère de l'éducation nationale et peuvent être efficacement complétés par la consultation des nombreux sites existant sur la question.

On se situe dans un domaine éminemment transversal, qui ne saurait être constitué en discipline scolaire nouvelle. Il n'est pas question de mettre en œuvre un processus cumulatif

mais de relier la mise en œuvre des programmes au travail sur des concepts fédérateurs. Aussi faut-il absolument chercher des apports dans plusieurs disciplines dont l'histoire et métisser les savoirs, pour éviter d'alourdir et de complexifier encore les contenus proposés.

3 Problèmes et limites

Plusieurs problèmes théoriques et pratiques demeurent cependant. Il s'agit bien d'un chantier de longue durée aux contours délicats à délimiter. Pour éviter d'en faire uniquement un slogan incantatoire, il faut garder à l'esprit qu'il s'agit d'un concept en construction et se garder de le transformer en concept fourre-tout en limitant les abus d'usages et d'images. Comme l'écrit F. Mancebo¹¹, «... *Le développement durable est devenu un principe récurrent qui, en se généralisant au fil des conférences internationales, a subi une forte perte de sens... Les débats, depuis l'apparition du terme de développement durable, ont montré comment le concept peut devenir l'instrument de groupes d'acteurs au service d'enjeux fort éloignés des objectifs initiaux... Le concept de développement durable est en butte à des appropriations abusives qui le vident de son contenu. La multiplicité, voire les contradictions entre les différentes acceptions, les détournements de sens, l'intrusion des discours moralisateurs, ne contribuent pas à la robustesse du concept...* »

En plus de la fragilité du concept, d'autres de ses dimensions sont à prendre en considération : n'est-il pas trop médiatisé ? rôles et pouvoir des médias ? types d'analyses qu'ils en proposent ? Comment s'en servir à bon escient ? Sur ce terrain, la vigilance se doit d'être constante pour trois raisons majeures, trois arguments qui interdisent de les occulter : la vision émotionnelle (ne pas céder au catastrophisme ou la victimisation), la vision amplifiée (accusatrice et assimilatrice) et la vision éclatée qui obère les analyses systémiques des faits relatés.

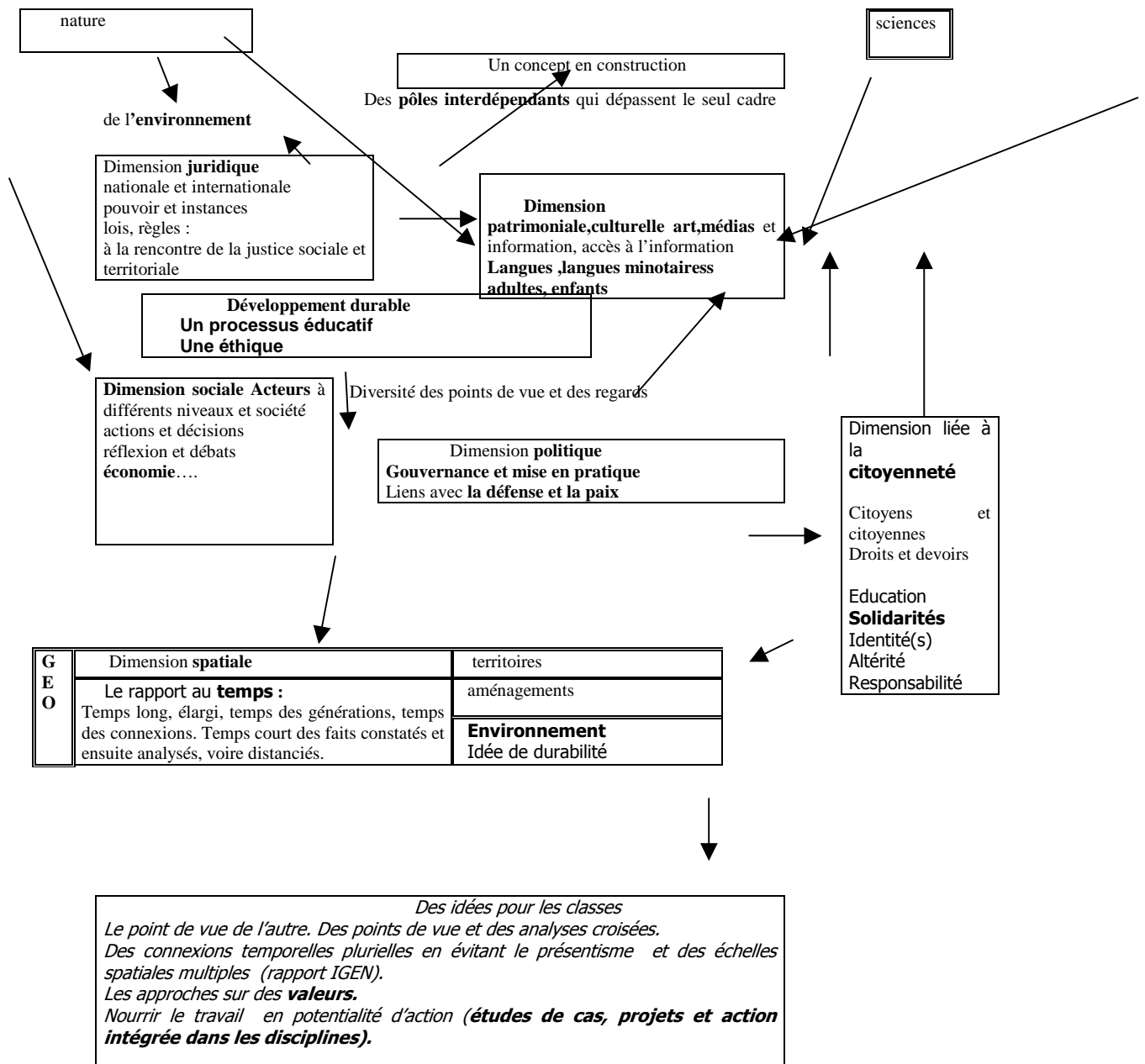
Ne pas céder donc, au catastrophisme et à l'exagération qui risque de l'accompagner. Ne pas tomber dans les vertiges de la centration excessive et déformante. Aussi faut-il non seulement métisser les approches en les multipliant mais aussi préserver un esprit critique, bref, « reconnaître et accepter l'incertain », comme le souligne le rapport de l'IGEN paru en 2004, et éviter de banaliser dangereusement ce thème d'études ou encore de se limiter à du militantisme inhérent pourtant aux données basiques de la question à résoudre et à enseigner.

¹¹ F Mancebo, « *le développement durable* », collection U, A Colin, 2006.

Comment agir finalement? Il apparaît vital pour nous tous de tenter de surmonter et d'analyser les obstacles évoqués plus haut, étant donné leur **portée citoyenne évidente**, sans gommer les difficultés reconnues dues à la complexité et aux contradictions du sujet. **Accepter le doute et l'aléatoire.** Admettre qu'il s'agit d'objets en recherche, y compris en ce qui concerne l'approche épistémologique qui débute réellement, de nos jours Enfin, mettre en perspective la notion pour une meilleure compréhension de l'« ordre du monde » et la concrétiser à l'aide d'exemples ou d'études de cas, pour construire des savoirs en prise directe avec le réel. Autant de principes ou d'idées largement sous le feu créatif des polémiques mais à s'approprier rapidement, individuellement et collectivement pour mettre en œuvre dans les classes le **développement durable** de manière efficiente, parce qu'il est d'urgence civique.

Nicole Lucas 2006

Outil Le concept de développement durable. Pour « une approche systémique »



Les flèches soulignent des influences et des interactions.

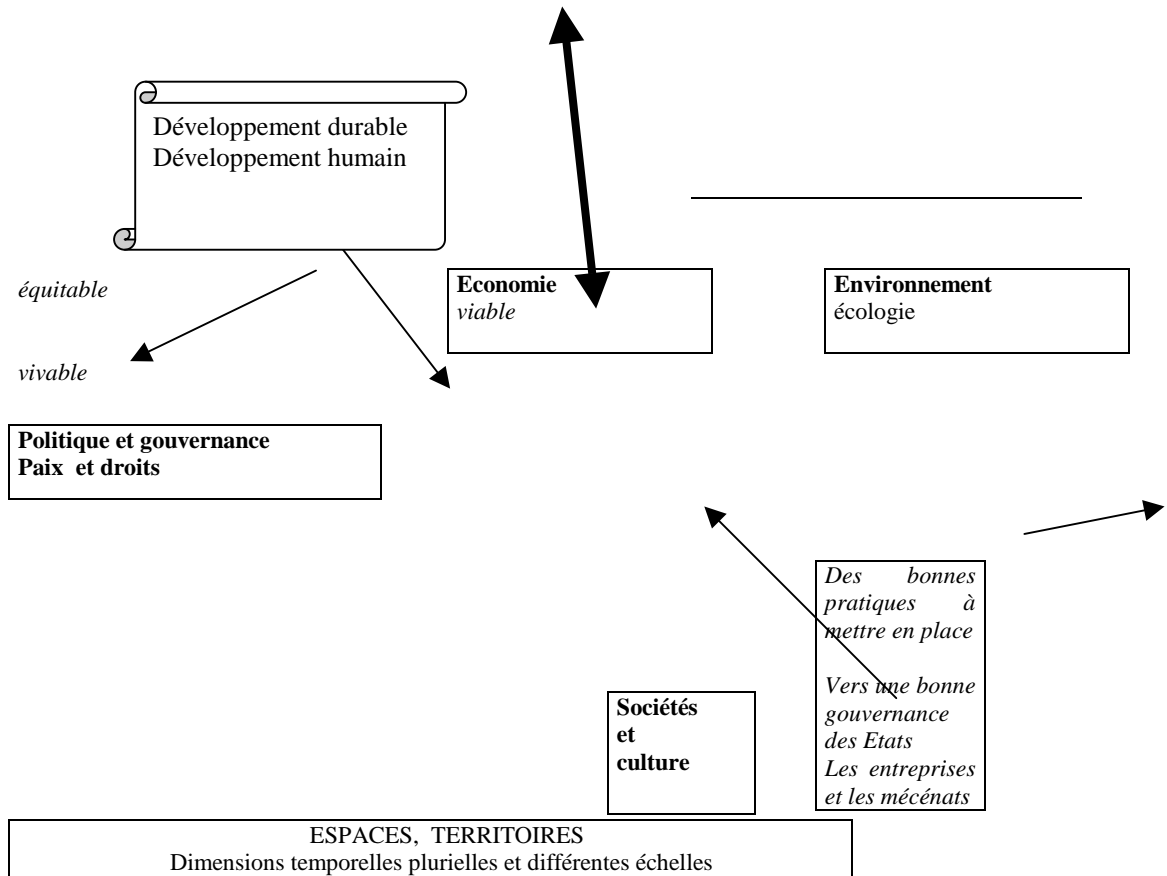
Outil

A travers les programmes, des éléments

d'analyse

<p>□ Collège libellés histoire (surtout 4^{ème} /3^{ème}) Colonisation, décolonisation Europe et expansion Conflits, guerres Tiers-monde Industries, aménagements sociaux et spatiaux Education Civique et citoyenneté Identité, altérités, solidarités (5èmes), développement Patrimoine : Architecture et aménagements des villes Médias et information (4^{ème})</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires et concepts Education au développement Poids et rôle des conflits POUVOIR Education à la paix ETATS CITOYENNETE ouverte Signification et poids d'autrui <u>Education entre prudence et action</u></p>
<p>□ Lycée Libellés¹² (surtout terminales) Révolutions industrielles, modèles (1^{ères} aussi) Place de la France dans le monde et francophonie Défense et paix, poids des guerres(1^{ères} aussi) Principes d'ingérence et de non- ingérence Mondialisation et évolution économique et sociale Emergence du tiers monde, altermondialisation (solidarités ; croissance ; échanges ; développement économique mais aussi social,commerce équitable) Tiers monde... Indépendances Problèmes de l'eau, alimentaires Instances et relations internationales, Rapports Nord - Sud ; ONU ; OMS ; FAO.... <u>Principes de Rio, de Kyoto</u>, agenda 21...</p>	<p style="text-align: center;">Commentaires et concepts ETAT (entre action immédiate et avenir) DEMOCRATIE CITOYENNETE POUVOIR DEVELOPPPEMENT DURABLE, HUMAIN Histoire et fonctions des ONG <i>En relation avec la géographie</i> ESPACES et aménagements (entre inquiétude et information) INEGALITES PAUVRETE <i>(exemples de l'alphabétisation, de l'accès aux soins, eau...)</i> <i>Peuplement, démographie</i> <i>Relations avec les sciences (climats...)</i></p>
<p>Interconnexion des problèmes</p> <ul style="list-style-type: none"> -Echelles spatiales et temporelles multiples <i>espaces élargis temps long et court</i> -Travail sur les valeurs dans tous les registres (politique, moral, social et culturel) en essayant d'éviter une nébuleuse ou la saturation éthique. -Travail sur les clichés et les idées reçues, connaissances des autres. 	

¹² Pour la géographie, la classe de seconde est importante, les études de cas se prêtent à des approches concrètes.



Une autre présentation schématique du concept.
 Les trois sphères habituelles s’y retrouvent **mais** associées au politique et aux données culturelles.

Des données chronologiques indicatives

18^{ème} siècle réflexion sur la croissance et la population de Malthus

écrits des **philosophes des Lumières** et encyclopédistes sur le progrès, le rapport à la nature, sur la science et ses fonctions .

1864 Haeckel utilise le terme écologie

1864 Marsh « *l'homme et la nature* » traduit en français par le géographe militant Elisée Reclus

1869 « *La terre* » Elisée Reclus

1871 articles dans le dictionnaire de Pierre Larousse (environnement, nature)

1872 création du parc de Yellowstone

1882 loi sur la restauration des terrains de montagne (France)

1892 création de Yosemite park - « Sierra club » première création d'ONG

1895 l'effet de serre est identifié par Arthénus

19^{ème} et 20^{ème} siècles développement de l'anthropologie

1919 *extrait du pacte de la SDN « le bien être et le développement des ces peuples forment une mission sacrée de civilisation »*

1945 création des Nations Unies (ONU) charte de San Francisco

1948 Union internationale pour la conservation de la nature , création de l'OMS

1955 *Bandoung ou « la mort du complexe d'infériorité »*

1962 « *le printemps silencieux* » Rachel Carlson

années soixante : courants de géographie radicale en France et dans les pays anglo-saxons (dénonciation du néocolonialisme), réflexions sur le développement

1967 *bulle pontificale « popolorium progressio »*

1972 Club de Rome et rapport Meadows (croissance zéro)

1974-1980 chocs pétroliers

1977-1983-1989-2003 circulaires BOEN : le tiers-monde à l'école, le développement, les actions nord – sud et partenariats, texte du 15 juillet 2004....

1970-1980 idée d'éco -développement 1977, conférence de Tbilissi (nature, société, économie et culture)

1971 création de Greenpeace et *du ministère français de l'environnement*

1980 développement des rôles des ONG

idée d'ingérence(B Kouchner)

1979 Seveso, 1984 Bhopal, 1980 le terme anglais de « sustainable developpement » est traduit en français par développement durable.

1984 « *le développement durable* », S. Brunel
 1986 drame industriel et humain de Tchernobyl en Ukraine
 1986 « *la société du risque* » Ulrich Beck ---- autour des
 « deux modernités »
1987 Rapport Brundtland (*our commun future*):
 apparition du terme de « sustainable development »
 1992 conférence de RIO(182 Etats) « les êtres humains sont au
 centre des préoccupations relatives au développement durable » .
 Les 27 principes issus de RIO vont donner l'agenda 21
 1995 sommet de Copenhague (notion de développement
 social), notion de gouvernance, erreur et analyse sur la notion
 de croissance zéro, affirmation des processus de changement
 1999 « *Repenser le développement* » JP Maréchal et H Bartoli
 2001 sommet européen de Göteborg (élaboration d'une
 stratégie commune)
 2002 sommet de Johannesburg, suite du protocole de Kyoto
 (1997)
 depuis les années 90, idée du **développement humain** et
 multiplication des stratégies nationales
 mars 2005 charte sur l'environnement
 2005 décade de l'UNESCO pour l'éducation au
 développement durable : les priorités sont le climat et l'
 Afrique. Projet « Millenium » de l'ONU (éradication de la
 pauvreté extrême à l'horizon 2025)

remarques/Chronologie

Sur cette chronologie,

-des publications figurent en italique avec le nom de
 l'auteur.

-les données soulignées concernent plus le champ
 politique et institutionnel qu'économique ou environnemental.

-les références datées concernent les textes officiels de
 l'Education nationale.

Outil

Des outils chiffrés qui peuvent être utiles pour introduire le sujet avec des élèves.

- 58,5% des Français ont une idée du développement durable mais 16% seulement peuvent en décrire plus précisément le contenu (*Enquête L Harris, 2005*).
- 20 % des hommes consomment 80% des ressources de la planète.
- 20,5 tonnes de CO2 par an sont rejetées par chaque citoyen américain.
- 1/3 des richesses naturelles de la planète ont été consommées en 30ans et 50 % des forêts rasées (Asie et Amérique latine)
- 60% des fleuves voient leur équilibre modifié.
- Il faut 3 à 4 kg de poisson sauvage pour nourrir un poisson d'élevage.

sources ONU et OCDE 2005

Outil Trois **exemples de textes** utilisables pour un compte -rendu ou une présentation orale par des élèves en vue d'un débat ou pour initier le sujet.

- Entretien avec Laurence Tubiana du 9 juin 2004, extrait du dossier du *Monde diplomatique*. Cela permet d'aborder la dimension politique et médiatique du sujet.
- Article de Jean François Severino du 14 février 2006, dans le *Monde*. Il permet d'approcher les rapports entre développement durable et santé, et se situe à l'échelle mondiale.
- Dossier du *Figaro*, en date du 4 juin 2005. Le dossier contient des exemples d'actions opérées au sein d'entreprises, des schémas et une chronologie.

Egalement :

Des sites comme exemples de sources utiles :

www.gulliver-video.com

www.noovethic.fr

www.planète-urgence.com

sometjohannesburg.org

le site des Nations Unies : www.undp.org/french/

Aussi des articles anciens de Jean Dresch, géographe engagé qui dénonce le effets de la colonisation et d'aménagements dans des espaces fragiles, pour souligner la pérennité des problème sou leurs origines.

Outil

Les principaux acteurs du développement durable

<ul style="list-style-type: none"> Les <u>institutions internationales</u> ONU ONUSIDA PNUD, PNUE OCDE, OMC, banque mondiale, FMI... 		
<ul style="list-style-type: none"> Les <u>ONG</u> <u>Spécialistes du développement humain :</u> <u>OXAM (origine britannique)</u> <u>Union mondiale pour la conservation de la nature :</u> <u>Environnement :</u> <i>Green peace</i> <u>Droits de l'homme :</u> <i>Amnesty international</i> <u>Commerce équitable :</u> <i>Max Havelaar, fair trade, global exchange, clean clothes campaign...</i> 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Les entreprises</u> Sida : Coalition des entreprises(180 multinationales) contre le SIDA(1997) :<i>global business coalition</i> Normes et contrôles : GRI(global reporting initiative) CSR Europe <i>Projet global compact(ONU)</i> Droits de l'homme : BLIHR(2003) fondée par 7 multinationales dont <i>Body shop</i> et <i>Nordisk</i> Remarque : <i>On peut également se servir des publicités de presse diffusées par les entreprises comme outil de réflexion et de débat en classe.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> Les <u>laboratoires d'idées</u> ou « think tanks » Le plus connu est le <i>world watch institute</i> de Washington créé en 1974 par Lester Brown. ou l'institut canadien <i>IISD, international institute for sustainable development,</i>
		<ul style="list-style-type: none"> les actions éducatives programmes colloques actions, projets

(tableau non exhaustif)

Nicole Lucas, professeure agrégée, docteure en histoire (membre associée au CERHIO, université R2, formatrice à l'IUFM de Bretagne et professeure au lycée E Zola à Rennes juin 2006